

Repenser le geste musical.

Produire et manipuler les sons dans l'espace par le corps et l'oreille

Manufacture des Arts Numériques de Bourges

Guillaume Etienne, anthropologue

Vincent Espéron, musicien

Rémi Dury, musicien

Atelier

Résumé

La musique est classiquement envisagée à travers le registre sonore, sa perception auditive. Sa pratique serait d'ailleurs entièrement tournée vers cette finalité, la production et l'audition de sons. De ce fait, les pratiques musicales, les techniques, les gestes et les réflexions effectués dans le cadre de la production musicale passent souvent au second plan par le public, ou sont simplement ignorés, au profit du résultat : le son produit. On ne se penche pas, à moins d'être soi-même instrumentiste ou chercheur.e, sur la façon dont la musique est faite gestuellement et encore moins sur les réponses gestuelles à l'écoute de sons (Caramiaux, 2011 ; Demoucron, 2014), c'est-à-dire ce que le son peut faire aux gestes musicaux. Pourtant, l'anthropologie, la musicologie ou encore les neurosciences, soulignent que les sens ne sont pas mobilisés indépendamment les uns des autres, par juxtaposition, mais fonctionnent par synesthésie (Howes, 1990) ou multimodalité (Guillebaud, 2014).

La Manufacture des Arts Numériques de Bourges (MANB) est un collectif de compositeurs de musique électroacoustique qui questionne le « geste musical » à travers des outils et dispositifs originaux : l'octophonie et les lutheries innovantes. L'octophonie est un système de diffusion en huit haut-parleurs indépendants, généralement disposés en cercle à l'intérieur duquel prennent place le public comme les artistes. L'expression « lutherie innovante » désigne des contrôleurs midi tels que le Karlax, le Zil ou le Bop (développés par l'un des membres de la MANB, Rémi Dury), qui permettent de manipuler des sonorités par reconnaissance d'une multitude de gestes de la main et du corps. Ces outils offrent un contexte immersif de spatialisation du son que nous mobilisons dans le cadre de créations ethno-artistiques, c'est-à-dire des enquêtes de terrain lors desquelles nous recueillons des sonorités (témoignages et environnements sonores) qui deviennent la matière de compositions électroacoustiques. Ces dernières sont à la fois des créations artistiques et des modalités de restitution originales d'enquêtes anthropologiques par le sonore.

Ces objets « animant » comme le Zil, le Karlax ou le Bop questionnent la nature de telles pratiques et ce qui se joue lors des interactions avec eux : la personne qui les mobilise est-elle musicienne ou danseuse ? La distinction entre ces registres d'action n'est-elle pas remise en cause par la manipulation de tels objets ? Cette approche qui décentre le regard ou l'oreille des seuls sons révèle ainsi l'engagement des individus, des corps, dans ou à travers le « geste

musical », parfois au point de brouiller la frontière entre l'instrument et l'instrumentiste (Szendy, 2001).

Pour cette édition 2023 de Drôles d'Objets, nous proposons d'animer un atelier d'environ une heure avec l'installation octophonique et les lutheries innovantes (Zil, Bop et Karlax) afin de présenter ces objets et dispositifs. Plus précisément, lors de cet atelier, nous commencerons par présenter les différents instruments et leur intégration dans le dispositif octophonique, tout comme le logiciel KarlMax qui leur est dédié.

Puis, nous explorerons les dimensions artistique, anthropologique et d'expression musicale en soulignant notamment les possibilités de spatialisation du son contrôlée par les instruments, de modulation de la hauteur et de l'intensité de sons joués en direct, de séquences d'instruments ou de voix humaines. Une pièce musicale de courte durée sera enfin jouée afin d'illustrer ce que ces technologies permettent en termes de création.

L'atelier permettra également d'interroger les caractéristiques scénographiques du dispositif et ses effets : que font ces objets, instruments, dispositifs en termes d'immersion, d'ambiances, d'approches nouvelles de la relation entre instrument et musicien, entre espace scénique et public, entre artistes et publics.

L'installation nécessite un espace vide pouvant accueillir un cercle d'environ 10 mètres de diamètre, en intérieur ou extérieur. Selon les dimensions de l'installation, celle-ci peut accueillir entre 15 et 50 personnes. Prévoir le nombre de chaises en fonction du public et un raccordement électrique (environ 2 heures de montage-calibrage). Des informations concernant les installations, outils et projets sont disponibles sur le site www.manb.fr
La restitution d'un projet (Echos d'âmes) ayant lieu à Bourges le 14 mai 2023, nous pouvons être disponible les 16 et 17 mai.

Bibliographie

Caramiaux, B. (2011). *Etudes sur la relation geste-son en performance musicale*. [Thèse de doctorat], Université Paris 6.

Demoucron, M. (2014). Mesure et analyse du geste dans la performance musicale. *La Revue du Conservatoire* [En ligne], Dossier les savoir-faire de l'artiste. <https://larevue.conservatoiredeparis.fr:443/index.php?id=998>.

Guillebaud, C. (2014). L'art de la multimodalité : musique, image et danse en Inde. *Anthropologie et Sociétés*, 38 (1), 25–45. <https://doi.org/10.7202/1025807ar>

Howes, D. (1990). Les techniques des sens. *Anthropologie et Sociétés*, 14 (2), 99–115. <https://doi.org/10.7202/015130ar>

Szendy P. (2001). *Écoute. Une histoire de nos oreilles*. Éditions de Minuit.